

Maison-blok

Mathieu Bénézet

Numéro 49, automne 1991

Panorama de la poésie française contemporaine : approche de l'an 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/14883ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bénézet, M. (1991). Maison-blok. *Moebius*, (49), 34–36.

MATHIEU BÉNÉZET

Maison-blok

I

pêcheurs sur la Néva
le vert et blanc
maisons
Blok-couleur ciel maisons rouge
et ocre dans le reflet
couchant & la fleur
anonyme (1 oeillet?) sur la statue
Pouchkine dans le parc ô
long des canaux
mais au-dedans eau plus claire
eau grise &
blanche — & les bouquets
feuilles mortes aux mains
enfants dans les allées, profondeur
pourquoi écrire sur la
statue de marbre de Lorinzetto
à l'Ermitage : 1 enfant mort dans le corps dénudé
repose sur

1 dauphin lové autour de sa dépouille
immaculée, & retire la fleur anonyme,
maisons, canaux, ô Blok-couleur

*tout semble un enfant
dénudé
lové autour de sa dépouille*

II

Lèvres de chaque instant assemblées Instant
L'enlacement italique
L'Estaque L'Estaque de tous les jours
par pièce il y a 15 à 20 familles ô masque
Réceptacle de larmes Qui que tu sois au milieu
De la vie Sommeillant Mauve La fleur du même
Nom Jets d'eau Jets d'eau.
Inexplicablement Les bras accordés Nulle cessation
Fontaine que fait le bleu tombant sur le bleu
Voix Voix atomisées Respire Respire Dalhias Une île
Une impression d'haleine et de cyprès Vanité
plusieurs
Mains y sont Simple offrande

Il n'y a pas de guérison
Dans les lettres de Rilke

III

.forme enfantine — qui as des
pleurs — ce fut un ruisseau
— au souvenir des dalhias de Malakhov
ka* — solitude du jour —
brille — un mouvement du pourquoi
l'ancienne trace — est seule — à
soutenir — une île —

; traversée d'un instant — arraché
au futur — qui cède — sous
le pas — au-retour-de-Bordeaux :

ô-petit-de-voix tu dis âme face à ce qui
arrive — supplie — au couchant
de l'été :

: je dis âme face à
l'homme — face à votre question —

ah c'était une main — seule — que la Langue
referma

(*) Prononcer : Malarovka

IV

Une quantité vacillante Au sortir
Petit bout consolé à l'épaule
Écrire la couleur jaune le monde
J'ai vécu petite Maison des bouquets Anonymes
De bleu sous la pluie De l'autre côté
Mon visage demeure Anémone Votre
Question sur l'art semble un enfant
Dénudé Je dis âme jusqu'au petit
Des linges Mais ce dernier mot
Repose
Adjoint à la main